

VBC : Club de Badminton de Versoix

Vent favorable

Notre saga des clubs sportifs de la ville se poursuit. Précédemment, le tennis de table était à l'honneur dans nos colonnes. Aujourd'hui, un autre sport de raquette se retrouve sous le feu des projecteurs. Elle se rallonge mais son poids s'amincit, son terrain est presque quintuplé à celui du ping-pong, et ses smashes ont déjà atteint la vitesse époustouflante de 493 km/h ! Le Versoix Badminton Club (VBC) ne peut se vanter d'avoir établi ce record mondial de rapidité avec un volant, mais le club réalise son petit bonhomme de chemin avec les moyens qui sont les siens. Mark Fleischmann, Président du VBC, présente son club et un sport encore boudé médiatiquement, mais qui en coulisse, se démène plutôt bien.

Histoire et origines

Le badminton est un sport de raquette qui oppose soit deux joueurs ou joueuses (simples), soit deux paires (doubles), placés dans deux demi-terrains séparés par un filet. Les joueurs et joueuses, appelés badistes, marquent des points en frappant un volant à l'aide d'une raquette pour le faire tomber dans le demi-terrain adverse. L'échange se termine dès que le volant touche le sol, ou s'il y a faute (volant hors des limites).

Son histoire remonte à quelque deux millénaires déjà, sport pratiqué à la base par les Indiens d'Amérique latine. Quant au badminton actuel, il se raconte qu'un jour de 1873, des officiers anglais rentrés d'un voyage indien et réunis dans le château de Beaufort à Badminton, en sont venus à bavarder sur un jeu typiquement indien, le « poona » (sport de raquette et balle légère). Ils décidèrent donc d'y jouer, mais sans balle sous

la main la tâche s'annonçait ardue. Ils planifient un stratagème, en déguisant un bouchon de champagne avec quelques plumes, et leur trouvaille suffira à en faire un sport connu mondialement. Il portera le nom du village dans lequel il est né : Badminton.

Des chiffres

Il n'y a pas si longtemps, ce sport passait uniquement pour un sport de plage et de loisir vacancier. Depuis 1934, date de la création de la fédération internationale de badminton (BWF), plus de 170 pays issus des 5 continents s'y sont affiliés. Ce qui chiffre à plus de 100 millions le nombre de pratiquants sur la planète. Le comité olympique a donc décidé d'inscrire cette discipline aux Jeux olympiques de Barcelone en 1992. Le simple et double messieurs, le simple et double dames ainsi que le double mixte sont les 5 épreuves présentées aux JO. Actuellement, les meilleurs joueurs mondiaux sont originaires de Chine, d'Indonésie, de Corée, ou de Malaisie. Leurs seuls rivaux européens proviennent du Danemark et d'Angleterre. La Suisse quant à elle, dénombre pas moins de 50'000 pratiquants réguliers ; 10'000 sont membres d'un club et pas moins de 6000 licenciés s'affrontent sur les divers tournois du pays. Malgré l'absence d'intérêt de la part des médias helvétiques, le badminton figure parmi les cinq sports les plus pratiqués par la population. Mais ce manque d'exposition accordé par la presse se comprend lorsqu'on traduit les classements mondiaux, où le premier Suisse, Anthony Dumartheray, figure à la 234ème place mondiale en individuel homme. Seule la Suisse Sabrina Jacquet fait partie du top 50 mondial chez les femmes, mais cela ne suffit pas attirer les objectifs

des caméras. Les moyens, et il faut le préciser, ne sont pas ceux des pays asiatiques, où le badminton fait partie intégrante de leur culture et peut mener à la gloire sociale.

La vie d'un club

Le VBC voit le jour en 1978 grâce à ses pères fondateurs Philippe Leyvraz et Alain Schurter, tous deux joueurs ayant accueilli de grands tournois avec les championnats lémaniques de badminton et le championnat romand open en 1982 à Versoix. Le club atteint son apogée en accédant la Ligue Nationale B (seconde meilleure ligue du pays), mais n'a su tenir la cadence que demande une division comme celle-ci. Aujourd'hui, le club dénombre pas moins de 85 membres pour 30 licenciés (60% garçons, 40% filles), dont une majorité de juniors (8-18 ans) venant se défouler toute la semaine sur les parquets du cycle d'orientation des Colombières. Le VBC tient à rester un club formateur et proche de ses jeunes. Président mais également responsable des juniors, Mark Fleischmann confirme « Nos jeunes sont suivis par des coaches, qui étaient eux-mêmes juniors au sein du club. Le flambeau se transmet et le message principal aussi : Pratiquer avec plaisir et envie ». Mais comme tout les clubs sportifs, il arrive une période où l'on voit toujours la même tranche d'âge plier bagage en masse: les 18-25 ans. Etudes, travail ou amourettes restent les vecteurs principaux de cette désertion « C'est bien dommage pour un club formateur, mais souvent les jeunes doivent faire des choix. Nous remarquons également un retour aux sources de ces personnes ayant quitté le navire auparavant. Une fois installés confortablement dans la vie, les trentenaires rouvrent la porte du club et ce pour notre plus grand plaisir »,



affirme le Président.

Sur le plan compétitif, le VBC présente trois équipes en championnat : Deux équipes en 4ème ligue et une autre en 2ème ligue. Un niveau certes amateur, mais toutes travaillent d'arrache-pied pour remplir leurs objectifs « Ce sera loin d'être facile pour notre équipe en 2ème ligue, en tant que promu on se fixe le maintien. Ce qui n'est absolument pas le cas pour les deux autres équipes de 4ème ligue. Le niveau n'est pas comparable, mais nous figurons en bonne posture pour prétendre, pourquoi pas, à deux montées cette saison », assure Mark Fleischmann.

Au niveau des événements, le VBC organise prochainement le Tournoi de Double de Versoix, qui aura lieu le week-end du 14 au 15 novembre à la salle sportive des Colombières. Ce tournoi disputé chaque année en terre versoisienne, attire pas moins d'une centaine de licenciés venus de toute la Suisse Romande pour l'occasion. La porte restera ouverte tout du long pour tout curieux voulant s'aventurer parmi ces mordus du volant.

Le badminton se développe dans l'ombre, loin des caméras. Au contraire du tennis et de ses héros nationaux, mais il coule des jours paisibles. Et comme disait si bien Jean-Pierre Claris de Florian « Pour vivre heureux, vivons cachés ».

Julien Payot

64è derby de la Versoix

Rames, rameurs, ... ramez !

Le Canoë Club de Genève (CCG) organisait le week-end du 10 au 11 octobre, le mythique Derby de la Versoix.

Cette descente historique née en 1949, a pu compter sur un niveau d'eau suffisant et une météo radieuse, permettant le bon déroulement de cette 64ème édition.

Le matin, une quarantaine de participants, répartis en neuf catégories, se lançaient du pont de la douane de Sauvigny afin d'engouffrer le parcours de 5.5 km, les ramenant au barrage de Richelien. Cette descente de classe 3, ne peut être effectuée que par des canoëistes chevronnés et avertis des risques représentés par une rivière comme « La Versoix », mais heureusement aucun accident n'a été déploré lors de la compétition, et les plus prudents pouvaient longer les abords de la rivière pour profiter du spectacle proposés par les sportifs et la nature.

L'après-midi, les concurrents partaient en tir groupé depuis le pont de Sauvigny

lors de la légendaire course relais, remportée par le CC Genève en 23'22"78, recalant son dauphin le KC Nidwald à près de deux minutes.

Le prix du Conseil d'Etat, offert au concurrent le plus rapide, revient au Genevois Max-André Frey. Tandis que le Prix de la Ville de Genève et du Canoë Club de Genève récompensent le concurrent le plus rapide des catégories minimales, cadets, junior sont attribués à la Nidwaldienne Hannah Muller.

A noter la prestation de la locale de l'étape, **Françoise Dubath**, vainqueur de sa catégorie «dames demi-siècle».

Le CCG perpétue la tradition avec cette course célèbre par son ancienneté et sa proximité, maintenant la compétition terminée, la rivière a le temps de couler des jours plus reposants, avant de voir la visite d'une 65ème édition pourquoi pas en octobre 2016?

Seule « La Versoix » et son niveau d'eau octroieront leur permission pour un prochain derby.

Julien Payot



Week end avec les Potes au Feu



Week end des Potes de Versoix à Vienne

Lever à 4h du mat, vol direct confortable avec Austrian Airline et arrivée à 9h. Un train nous emmène au centre puis 5 minutes de marche et nous voilà à l'hôtel Ibis. Il faut dire que le voyage est organisé par Gunter (un autochtone que vous connaissez tous). En trois jours et grâce à une guide très sympa, Renate, et un planning préparé par Gunter, nous allons découvrir la ville, ses coins sympas et ses spécialités culinaires, et là c'est du costaud ! Pour gagner du temps, les menus ont été choisis à l'avance.

Le vin aussi... Reste à déterminer les quantités... et là les Potes ont fait honneur...

Au premier coup d'oeil Vienne est décevante. Mais au 2e jour, ses grands bâtiments ont un charme certain et les très larges avenues sont très plaisantes. Une ville aérée. Quant aux Viennoises et aux Viennois, elles et ils sont charmants. Deux potes ont été envoyés en mission nocturne dans les bars et sont revenus fatigués mais avec une soif étanchée. Le marché est fabuleux et quotidien. Un de ses restaurants de fruits de mer, le Nautilus, parfait. Un autre spot le Schweizerhaus de Pratern, dans le parc d'attraction, sert

1000 repas à la fois, le jarret de porc de 1kg est sa spécialité ainsi que des dizaines de mètres de bière sur le comptoir, 5 serveurs les remplissent au jet en permanence. Egalement le Schnitzel de 25 cm et sa salade de patates au Gösser Bierklinik.

Une bien belle découverte, d'ailleurs j'y retournerai. Mais il faut prévoir un soir « verre d'eau » à mi-séjour. Photos Pierrot et Michel: une ville de contraste, des menus, de l'ambiance et les acteurs (Christophe, Gunter, Jean-Claude, Pierrot, Jacques, John, Gil, Alain, Olivier, Cédric, René, Michel).

Michel

Un match pas comme les autres



Match de football amical enfants - parents - réfugiés

Pour clore la belle journée d'accueil des réfugiés, un match de football a été organisé «sur le pouce» au CSV réunissant des joueurs du FC Versoix (parents et enfants) et des migrants. Même le soleil était de la partie ! Plaisir partagé, quoi de plus fédérateur que

de jouer ensemble. A voir les sourires après le match, qui a bien duré une heure et demie, nul doute que des relations amicales sont nées de ce moment particulier.

Photo prise par une maman de joueur

SantEscalade pour tous

Les entraînements en commun pour la course de l'Escalade prennent place dans l'agenda sportif aux lieux spécifiés ci-contre les prochains dimanches avant la Course, du 8 novembre au 29 novembre ; l'occasion de découvrir ou de redécouvrir des sentiers agréables propices à l'activité de plein air...

Date des rendez-vous

- 8 novembre, 10h00 ONU Place des Nations
- 15 novembre, 10h00 Saint-Julien Stade de la Paguette
- 22 novembre, 10h00 Vernier Le Lignon
- 29 novembre, 9h00 Genève Promenade des Bastions